

1) Supposons
$$\sum_{j=1}^p \alpha_j \phi_{\lambda_j} = 0$$

où $(\alpha_1, \dots, \alpha_p) \in K_{\neq 0}^p$, et $\lambda_1 < \dots < \lambda_p$; alors:

$$\forall x \in]0,1[\quad \sum_{j=1}^p \alpha_j x^{\lambda_j} = 0$$

d'où
$$\forall x \in]0,1[\quad \sum_{j=1}^p \alpha_j x^{\lambda_j - \lambda_1} = 0.$$

Prendons la limite quand $x \rightarrow 0$: si $j \neq 1$, $\lambda_j - \lambda_1 > 0$, donc

$$x^{\lambda_j - \lambda_1} \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0.$$

On obtient donc: $\alpha_1 = 0$, ce qui contredit l'hypothèse de non nullité des α_i . Il ne peut donc pas y avoir de relation de dépendance linéaire entre les ϕ_{λ_j} , et:

$(\phi_{\lambda_j})_{j \geq 0}$ est une famille libre de $C(]0,1[)$

A. 2. Supposons $R(x) = \sum_{k=1}^m \frac{A_k}{x+b_k}$;

alors :

$$A_n D_n = \begin{vmatrix} \frac{1}{a_1+b_1} & \frac{1}{a_1+b_2} & \dots & \frac{A_n}{a_1+b_n} \\ \frac{1}{a_2+b_1} & \frac{1}{a_2+b_2} & \dots & \frac{A_n}{a_2+b_n} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \frac{1}{a_m+b_1} & \frac{1}{a_m+b_2} & \dots & \frac{A_n}{a_m+b_n} \end{vmatrix}$$

(linéarité du déterminant par rapport à la dernière colonne).

Ajoutons à la dernière colonne A_1 fois la première, A_2 fois la deuxième, etc..., A_{m-1} fois la $(m-1)$ ème; on obtient (cette opération élémentaire ne changeant pas le déterminant):

$$A_n D_n = \begin{vmatrix} \frac{1}{a_1+b_1} & \frac{1}{a_1+b_2} & \dots & R(a_1) \\ \frac{1}{a_2+b_1} & \frac{1}{a_2+b_2} & \dots & R(a_2) \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ \frac{1}{a_m+b_1} & \frac{1}{a_m+b_2} & \dots & R(a_m) \end{vmatrix}$$

Mais $R(a_1) = \dots = R(a_{m-1}) = 0$, un développement par rapport à la dernière colonne donne donc:

$$A_m D_m = R(a_m) D_{m-1}$$

3 - Deux cas se présentent :

- Si les b_j ne sont pas deux à deux distincts, alors $D_m = 0$ car c'est le déterminant de'une matrice dont deux colonnes sont égales. Mais, aussi,

$$\prod_{1 \leq i < j \leq m} (a_j - a_i)(b_j - b_i) = 0,$$

la formule est donc vérifiée.

- Si les b_j sont deux à deux distincts, montrons, par récurrence

sur m , que :

$$\forall m \in \mathbb{N} \quad D_m = \frac{\prod_{1 \leq i < j \leq m} (a_j - a_i)(b_j - b_i)}{\prod_{\substack{1 \leq i \leq m \\ 1 \leq j \leq m}} (a_i + b_j)}$$

$m=1$: il s'agit de montrer que

$$\frac{1}{a_1 + b_1} = \frac{1}{a_1 + b_1}$$

(commenté qu'un produit vide est l'élément neutre pour \times , c'est-à-dire

1)

(c'est vrai!

* sous l'hypothèse $D_m = \frac{\prod_{1 \leq i < j \leq m} (a_j - a_i)(b_j - b_i)}{\prod_{\substack{1 \leq i \leq m \\ 1 \leq j \leq m}} (a_i + b_j)}$, $m \leq n-1$, (4)

posons $R(x) = \frac{\prod_{\ell=1}^m (x - a_\ell)}{\prod_{\ell=1}^{m+1} (x + b_\ell)}$, R a $m+1$ pôles simples b_1, \dots, b_{m+1}

et son numérateur est de degré strictement inférieur à celui de son dénominateur, la décomposition de R en éléments simples donne donc :

$$R(x) = \sum_{\ell=1}^{m+1} \frac{A_\ell}{x + b_\ell}$$

Mais alors, le calcul des A_ℓ montre que

$$A_{m+1} D_{m+1} = R(a_{m+1}) D_m, \text{ donc :}$$

$$A_{m+1} D_{m+1} = \frac{\prod_{\ell=1}^m (a_{m+1} - a_\ell)}{\prod_{\ell=1}^{m+1} (a_{m+1} + b_\ell)} \frac{\prod_{1 \leq i < j \leq m} (a_j - a_i)(b_j - b_i)}{\prod_{\substack{1 \leq i \leq m \\ 1 \leq j \leq m}} (a_i + b_j)}$$

Mais, multipliant $R(x) = \sum_{\ell=1}^{m+1} \frac{A_\ell}{x + b_\ell}$, par $x + b_{m+1}$, et prenant

la valeur en $-b_{m+1}$ dans l'égalité entre fonctions rationnelles associées, on obtient :

$$A_{m+1} = \frac{\prod_{\ell=1}^m (-b_{m+1} - a_\ell)}{\prod_{\ell=1}^m (-b_{m+1} + b_\ell)}$$

ou encore $A_{m+1} = \frac{\prod_{\ell=1}^m (a_\ell + b_{m+1})}{\prod_{\ell=1}^m (b_{m+1} - b_\ell)}$

Ce qui donne bien:

5

$$D_{m+1} = \frac{\prod_{1 \leq i < j \leq m+1} (a_j - a_i)(b_j - b_i)}{\prod_{\substack{1 \leq i \leq m+1 \\ 1 \leq j \leq m+1}} (a_i + b_j)}$$

L'hypothèse est donc récurremte, vraie pour $m=1$, donc, par récurrence, vraie si $m \in \mathbb{N}$, et par conséquent, dans tous les cas:

$$D_n = \frac{\prod_{1 \leq i < j \leq n} (a_j - a_i)(b_j - b_i)}{\prod_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq n}} (a_i + b_j)}$$

Rq: on peut aussi faire l. récurrence sur n .

Cette question demande beaucoup de soin dans la rédaction, et dans la présentation à cause d'expressions "lourdes" à manipuler.

B. 4 - $d(x, A) = \inf_{y \in A} \|x - y\|$.

6

• Si $d(x, A) = 0$, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\frac{1}{n}$ ne minore pas $\{\|x - y\|; y \in A\}$

Il existe donc $y_n \in A / \|x - y_n\| \leq \frac{1}{n}$.

La suite $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite d'éléments de A qui converge vers x , donc $x \in \overline{A}$.

• si $x \in \overline{A}$, il existe $(y_n)_{n \in \mathbb{N}} \in A^{\mathbb{N}}$ qui converge vers x , donc

$$d(x, y_n) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0.$$

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad d(x, A) \leq d(x, y_n),$$

donc $d(x, A) \leq 0$. Mais 0 minore $\{\|x - y\|; y \in A\}$, donc

$$d(x, A) \geq 0. \text{ Finalement}$$

$$d(x, A) = 0$$

et on a bien montré:

$d(x, A) = 0$ si et seulement si x est adhérent à A

(question de cours à ne pas manquer!)

5- Remarquons que, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$A_n \subset A_{n+1}$$

$$\text{donc } \{\|x-y\|; y \in A_n\} \subset \{\|x-y\|; y \in A_{n+1}\}$$

$d(x, A_{n+1})$ minore $\{\|x-y\|; y \in A_{n+1}\}$, donc $\{\|x-y\|; y \in A_n\}$,

$$\text{donc } \underline{d(x, A_{n+1}) \leq d(x, A_n)}$$

La suite $(d(x, A_n))_{n \in \mathbb{N}}$ est donc décroissante et minorée (par 0), elle converge donc.

De plus, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $A_n \subset A = \bigcup_{p \in \mathbb{N}} A_p$, donc, comme

ci-dessus, on en déduit :

$$d(x, A) \leq d(x, A_n).$$

Les inégalités larges "passent à la limite", on a donc :

$$\underline{d(x, A) \leq \lim (d(x, A_n))}.$$

Mais, si $y \in A$, il existe n_0 tel que $y \in A_{n_0}$. Et donc :

$$\|x-y\| \geq d(x, A_{n_0}) \geq \lim (d(x, A_n)).$$

On voit par là que $\lim (d(x, A_n))$ minore $\{\|x-y\|; y \in A\}$, et

$$\text{donc } \underline{\lim (d(x, A_n)) \leq d(x, A)}.$$

On conclut bien :

$$\boxed{d(x, A) = \lim (d(x, A_n))}$$

$$6 - B_n V = \{ y \in V / \|y-x\| \leq \|x\| \}$$

$B_n V$ est donc la seule fermée de centre x et de rayon $\|x\|$ dans V .

Dans l'espace vectoriel normé $(V, \|\cdot\|)$ (on restreint $\|\cdot\| \in V$) de dimension finie, $B_n V$ est donc fermé et borné, donc compact.

$B_n V$ est compact

Comme $B_n V \subset V$, on a, comme dans le 5.)

$$\underline{d(x, V) \leq d(x, B_n V)}.$$

Soit maintenant $y \in V$; deux cas se présentent:

• si $y \in B_n V$, alors $\|x-y\| \geq d(x, B_n V)$

• si $y \notin B_n V$, alors $\|x-y\| > \|x\|$

Mais $\|x\| = \|x - 0_E\|$, et $0_E \in B_n V$, donc:

$$\|x\| \geq d(x, B_n V)$$

Finalement, dans les deux cas, $\|x-y\| \geq d(x, B_n V)$.

$d(x, B_n V)$ minore donc $\{ \|x-y\|; y \in V \}$, ce qui conduit:

$$\underline{d(x, B_n V) \leq d(x, V)}$$

et, finalement,

$d(x, V) = d(x, B_n V)$

7. L'application $y \mapsto \|x-y\|$, continue sur le compact B_{NV} , atteint un minimum.

Il existe donc $y \in B_{NV}$ tel que

$$d(x, B_{NV}) = \|x-y\|$$

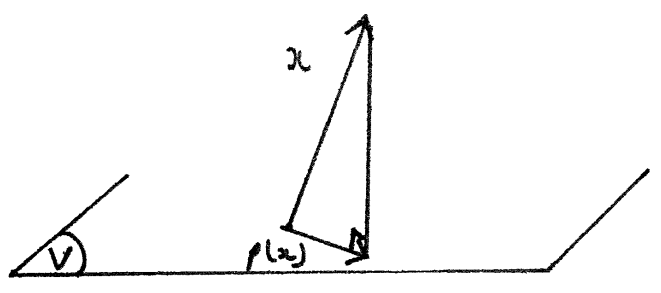
Mais $y \in V$, et $d(x, B_{NV}) = d(x, V)$ (6.). Finalement:

Pour tout $x \in E$, il existe $y \in V$
tel que $d(x, V) = \|x-y\|$

8. Notons $p(x)$ la projection orthogonale de x sur V (bien définie car V est de dimension finie). Alors:

$$\forall y \in V \quad (x-p(x) \mid y-p(x)) = 0$$

$$(\forall y \in V \quad (y-p(x), x-p(x)) \in V \times V^\circ).$$



Par théorème de Pythagore:

$$\|x-y\|^2 = \|x-p(x)\|^2 + \|p(x)-y\|^2$$

Et donc:

$$\begin{cases} \|x-y\| \geq \|x-p(x)\| \\ \|x-y\| = \|x-p(x)\| \Leftrightarrow y = p(x). \end{cases}$$

Finalement:

L'projection orthogonale de x sur V
est l'unique $y \in V$ tel que
 $d(x, V) = \|x-y\|$